

UN « MIX » ENERGETIQUE OPTIMISE

Les pays développés se sont appuyés jusqu'à présent majoritairement sur les ressources fossiles (le charbon, le pétrole et le gaz) pour asseoir leur développement économique. Et, aujourd'hui il est de plus en plus clair que cela n'a pas été sans conséquences sur l'évolution du climat.

Compte tenu de l'accroissement de la population et du développement industriel important entamé dans certains pays, notamment les pays asiatiques, les prévisions prévoient d'ici 2050 une consommation énergétique mondiale située entre 20 Gtep et 30 Gtep (voire plus). C'est un sacré défi à relever (consommation mondiale actuelle ~12 Gtep) dans un contexte où le monde va vers une raréfaction de plus en plus importante des ressources fossiles (pétrole et gaz). Il est impératif que ce défi soit relevé en tenant compte d'une contrainte majeure : "le changement climatique » en limitant le plus possible les rejets de Gaz à Effet de Serre (GES) et plus particulièrement de CO₂.

Pour atteindre cet objectif, il n'y a pas d'autre alternative que d'envisager :

- de faire d'importantes économies d'énergie et d'améliorer l'efficacité énergétique pour se mettre dans la fourchette basse (~ 20 Gtep),
- de déployer les ENergies Renouvelables (ENR),
- compte tenu de la raréfaction relativement rapide du pétrole et du gaz (~50 - 60 ans) d'optimiser leur usage en terme d'efficacité énergétique,
- de développer la filière du charbon "propre" en instaurant la capture et la séquestration du CO₂,
- de recourir au nucléaire.

Il y a urgence à faire évoluer le "mix énergétique" au niveau mondial.

Pour la France, vu l'évolution de sa démographie, ses capacités techniques, technologiques et financières, son potentiel et ses structures de recherche, les spécificités de son contexte énergétique actuel ainsi que les ressources disponibles, la FNME CGT propose, dans le cadre de l'objectif international de réduction d'un facteur 4 des Gaz à Effet de Serre, la mise en œuvre d'un mix énergétique optimisé à l'offensive :

- Une consommation relativement stable ou à croissance limitée (20 % à 30 % d'ici 2030) grâce aux économies d'énergie et à l'amélioration de l'efficacité énergétique.
- Un développement de la production par les ENergies Renouvelables dans les décennies qui viennent. L'Europe a fixé l'objectif 20/20/20 à l'horizon 2020, Les ENR ne sont pas à traiter de la même façon. Nous avons proposé d'imposer un taux d'incorporation d'énergie renouvelable aux opérateurs à la place de l'obligation d'achat. L'éolien est soumis à la

critique de nombreux scientifiques. Il est clair qu'il ne pourra apporter des marges de progression importantes, contrairement au solaire.

- Concernant le photovoltaïque, les recherches doivent être accentuées, en particulier sur les deuxième et troisième générations (utilisation de nanomatériaux pour les capteurs et les batteries) qui sont des voies prometteuses.
- Une utilisation accrue de l'électricité dans l'industrie (hors production de chaleur) et les transports.
- Une utilisation optimale de l'électricité dé-carbonée comme du gaz dans les domaines où chacun est le plus performant. La nécessité de développer le chauffage au gaz dans le résidentiel/tertiaire. (alors que GrDF prévoit la perte de 70 000 points de livraison gaz en 2010).
- Une utilisation du nucléaire en accélérant la recherche sur la génération 4 et le stockage des déchets tout en misant sur des technologies à plus long terme (fusion, hydrogène, stockage électrique...) et en revendiquant pour cette filière industrielle les besoins en termes de statut du salarié, conditions de travail et démocratisation.

Pour accompagner la mise en œuvre de ce "mix énergétique", développer une recherche à la hauteur des enjeux est plus que nécessaire ! Par exemple, le domaine des économies d'énergie et de l'amélioration de l'efficacité énergétique comme des ENR, pour se développer pleinement, sont impérativement liés à des ruptures technologiques (matériaux, nanomatériaux, stockage électricité, ...) ; d'où la nécessité d'obtenir un investissement massif dans la recherche dans ces domaines.

Pour ce qui est du nucléaire, la recherche est seule garante de pérennité. Des moyens adéquats pour que soient menées les recherches sur les déchets (retraitement, confinement, stockage...) et pour qu'aboutissent en temps et en heure les recherches sur la 4^{ème} génération, indispensables à moyen terme et long terme.

Mais pour être cohérent et global pour la France dans l'Europe et dans le monde, cette visée du mix énergétique doit être élargie à la captation -séquestration des gaz à effet de serre.